

meuse encyclique) crut devoir collaborer à sa défense. D'où : « *An alle christlichen Leute. Die landläufigen Einwürfe gegen die Encyclika vom 8. Dezember, beantwortet von Mgr von Segür. Autorisierte Uebersetzung, Mainz. 1865.* »

L'année 1865 vit la parution, à Mayence, d'un « *Führer zum hl. Sakrament der Firmung* » (L. K.)\* ; l'année suivante : « *Kürze Geschichte des Gnadenbildes der Trösterin der Betrübten, bei Gelegenheit der bevorstehenden 200jährigen Jubelfeier des Gnadenbildes* » (L. K.) \*\* et « *Unterweisung über die mit gesegneten Gegenständen verbundenen Ablässe* » (L. K.)

Les écrits édifiants mais non littéraires de l'abbé V. Marchal, missionnaire apostolique, bénéficiant d'une certaine vogue dans les pays de langue française, Mullendorff entreprit d'en faire paraître quelques traductions chez le grand éditeur Fr. Pustet de Ratisbonne :

« *Das Buch vom rechten Manne* » (1865), dont la cinquième édition revuc parut en 1899 ;

« *Das Buch der Hoffnung, den Weinenden zum Trost* » ; la traduction de 1866, faite d'après la 8<sup>e</sup> édition de l'œuvre originale, fut rééditée pour la troisième fois en 1887 ;

enfin « *Das Bild der christlichen Frau* » et « *Das Gewissen, wie es sein soll.* » « *Der Blumenstrauß der christlichen Jungfrau* » ne parut qu'en 1908 (L. K.)

Depuis 1868 membre de la Société pour l'art chrétien, Mullendorff, à l'instar de son frère AUGUSTE, collabora à l'organe de cette société jusqu'en 1886.

En octobre 1868 il devint membre-correspondant de la section historique de l'Institut grand-ducal. Probablement cet honneur lui incombait en suite de la publication de « *Leben der hl. Kunigunde von Luxemburg, Kaiserin von Deutschland* » (Regensburg 1867) (L. K.) et de « *Leben des hl. Clemens Willibrord . . . im Hinblick auf die bevorstehende Einweihung der W.-Basilika zu Echternach* » (Weimar 1868) (L. K.). Il se montra reconnaissant de cet honneur en faisant don à la bibliothèque, en 1872, d'un « document historique de 1481 ». Malheureusement les Publications de l'Institut ne donnent pas d'autres détails. (6)

Notre curé de Kayl clôtura en 1870 la série de ses traductions en publiant « *Leben des Schuhmachermeisters Michael Heinrich Busch, genannt Der gute Heinrich* » (L. K.)

L'opuscule, dédié à l'artisanat chrétien, est un panégyrique du fondateur des Confréries ouvrières chrétiennes et constitue au fond une

\*) Préférant, en l'occurrence, à la Bibliothèque de la Compagnie de Jésus de C. Sommervogel et P. Bliard (1890—1909) le plus récent « *Jesuiten-Lexikon* » de L. Koch (1934), nous ferons suivre des initiales L. K., les œuvres de Mullendorff jugées dignes d'être retenues par cet auteur jésuite.

\*\*) Chez Bruck, 1<sup>e</sup>, 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> éd. en 1866, 4<sup>e</sup> éd. en 1878.